

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'évaluation des formations



Rapport d'évaluation

Master Sémiotique et communication

Université de Limoges

Campagne d'évaluation 2016-2017 (Vague C)

Rapport publié le 06/07/2017

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'évaluation des formations

Pour le HCERES,¹

Michel Cosnard, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2016-2017
sur la base d'un dossier déposé le 13 octobre 2016

Champ(s) de formations : Arts, lettres, langues, sciences humaines et sociales, éducation

Établissement déposant : Université de Limoges

Établissement(s) cohabilité(s) : /

Présentation de la formation

Depuis 2012, la mention de master *Sémiotique et Communication* est composée de deux spécialités distinctes : une spécialité *Édition* et une spécialité *Sémiotique et Stratégies*, parfois baptisée dans le dossier *Sémiotique et Stratégie*. Il est à noter que lors de la prochaine maquette, la mention va changer : dans la future formation, intitulée *Culture et Communication*, ces deux spécialités deviendront deux parcours.

La spécialité *Édition* vise à former des cadres et des chefs de projets dans les secteurs de l'édition traditionnelle et numérique.

Héritière de l'ancien diplôme d'études supérieures spécialisées (DESS) *Sémiologie et stratégies* et du diplôme d'études approfondies (DEA) *Sémiotique* de l'université de Limoges, la spécialité *Sémiotique et Stratégies* s'applique à poursuivre leurs objectifs et à entretenir la spécificité disciplinaire.

Elle vise à appliquer dans un environnement professionnel les acquis opérants de la sémiotique (cadres théoriques et méthodologiques) en direction de la société civile, de la recherche et du développement des entreprises, de la communication et du conseil, du design, etc. Deux parcours sont proposés : un parcours orienté vers la recherche menant au doctorat et un parcours professionnel baptisé Études qualitatives et mercatique.

La sémiotique constitue l'épine dorsale de l'offre de formation pour les enseignements fondamentaux et conditionne les approches des enseignements de spécialité. Les enseignements fondamentaux de première année sont mutualisés.

Analyse

Objectifs

L'objectif du master *Édition* est d'accompagner les reconfigurations par l'informatique et le numérique des métiers de l'édition tout en les inscrivant dans la culture et le contexte général de l'édition papier. Cette double compétence, papier et numérique, se décline à travers la connaissance et la maîtrise de toutes les étapes de la chaîne éditoriale. La formation vise à la fois des compétences pratiques et théoriques.

La présence d'un socle théorique fort, dès le premier semestre avec des enseignements fondamentaux, a pour objectif de former des responsables en stratégies éditoriales capables de conduire, gérer et penser les mutations professionnelles actuelles et à venir.

Le master *Sémiotique et Stratégies* a pour ambition de former des professionnels aux outils, aux méthodes et aux analyses sémiotiques, générales comme appliquées à différents domaines (culturel ou communicationnel) afin qu'ils puissent élaborer des décisions stratégiques dans un large empan sectoriel allant de la communication et du conseil, à la recherche et au développement en passant par l'innovation et le design. L'application des méthodes sémiotiques aux études qualitatives et ethno marketing est un atout distinctif pour former des cadres capables de résoudre des problèmes de conception, de communication, d'innovation et de design.

Organisation

L'organisation est claire, pertinente et en totale adéquation avec les ambitions professionnelles revendiquées.

La première année se structure autour d'un tronc commun, mutualisant des enseignements théoriques et méthodologiques (30 ECTS) (European credit transfer system) ventilés entre travaux dirigés et cours magistraux. À ce tronc commun s'ajoutent des enseignements de spécialité dès la première année de formation (environ 30 % des enseignements pour le M1 *Édition*, 40 % pour le M1 *Sémiotique et Stratégies*) afin de bien asseoir la visée professionnelle de chaque master comme en témoignent, par exemple, le cours sur le livre numérique ou celui de l'approche des logiciels pour le M1 *Édition*. Pour le M1 *Sémiotique et Stratégies*, les enseignements de spécialité traitent en grande partie des fondamentaux en mercatique et des études qualitatives.

Bien que reconduite en M2, la mutualisation est néanmoins plus limitée avec un tronc commun correspondant à 5 % des enseignements pour le master *Édition*, à 10 % pour le master *Sémiotique et Stratégies*. Ce dosage progressif entre enseignements fondamentaux et enseignements de spécialité sur les deux années du master témoigne d'une réflexion fine sur les attendus de la professionnalisation en master. Les deux M2 présentent un cours d'anglais professionnel.

Le dernier semestre du master *Édition* consiste en un stage de quatre à cinq mois donnant lieu à un rapport de stage en anglais, et un mémoire.

Sémiotique et Stratégies est un master indifférencié composé de deux parcours : un parcours Pratique de la recherche pour les étudiants qui envisagent une thèse de doctorat et un parcours professionnel Études qualitatives et mercatique. Ces deux parcours s'articulent autour d'enseignements en commun (22 ECTS). Les enseignements du parcours Études qualitatives et mercatique sont assurés par des professionnels. Un rapport de stage et un mémoire sont demandés. Toutefois, il est possible pour les étudiants du parcours Études qualitatives et mercatique de poursuivre en doctorat si le mémoire et sa soutenance font état d'une dimension théorique et conceptuelle assurée.

Positionnement dans l'environnement

Adossée à une équipe d'accueil dynamique et reconnue, le CeRes (Centre de recherches sémiotiques, équipe d'accueil 3648), l'offre de formation de ce master est inédite localement, au sein de la CoMUE ainsi que dans le paysage académique français. La structuration revendiquée des enseignements autour de la sémiotique contribue à forger son caractère unique. Outre cette spécificité disciplinaire, le master *Sémiotique et Stratégies* a pour atout de proposer une application professionnalisante de cette discipline.

Si, au sein de la CoMUE, d'autres formations couvrant le secteur de l'édition existent, bien qu'elles ne soient pas précisées par le dossier, le master *Édition* annonce s'en démarquer en proposant une double connaissance des secteurs traditionnels et informatiques de l'édition, associée à une double compétence des supports papiers et des produits numériques, avec un ancrage des enseignements fondamentaux en sémiotique. En plus de la maîtrise attendue de la totalité de la chaîne éditoriale, sa spécificité repose sur une connaissance des interprofessions des secteurs afin de former des professionnels polyvalents capables de s'adapter aux mutations professionnelles.

Une double-diplomation avec l'université Omar Bongo du Gabon marque une ouverture vers l'international.

Une convention existe avec l'ESCP Europe (Ecole supérieure de commerce de Paris) pour les stagiaires en formation continue.

Equipe pédagogique

En accord avec les ambitions professionnalisantes, l'équipe pédagogique semble équilibrée entre enseignants-chercheurs et intervenants extérieurs. Elle comprend 14 enseignants-chercheurs qui pour l'essentiel appartiennent aux 7^e (sciences du langage) et 71^e (Sciences de l'information et de la communication) sections du Conseil national des universités (d'autres sections sont également représentées) et s'enrichit de 25 professionnels dont certains sont d'anciens étudiants et deux enseignants spécialistes de l'anglais professionnel. La plupart des enseignants-chercheurs enseignent aussi bien dans les deux masters.

Les enjeux des masters sont abordés au sein des différentes instances universitaires (Conseil de département, Conseil de Gestion et Commissions de la Pédagogie) auxquelles s'ajoute le Conseil de Perfectionnement qui se réunit une fois par an pour les deux formations.

Par ailleurs, spécifiquement pour le M2 *Sémiotique et Stratégies*, chaque année en juin, une réunion entre les étudiants et l'équipe est prévue pour un bilan des stages et initier une réflexion évaluative sur la formation.

Effectifs, insertion professionnelle et poursuite d'études

Les formations comptent en moyenne une quarantaine d'étudiants inscrits en M1 sur les deux spécialités et entre 35 et 65 étudiants en M2. Pour les deux masters, le nombre d'inscrits en M2 est supérieur à celui du M1. Cela s'explique par le redoublement stratégique des étudiants afin de bénéficier de la possibilité de pouvoir mener d'autres stages.

Bien que variable, le taux de réussite demeure très satisfaisant, légèrement supérieur à 75 % en moyenne. Entre 2012 et 2015, il a progressé d'environ de 10 % pour le master *Édition*.

Le taux de réussite le plus faible (55%) a été obtenu en M2 *Sémiotique et Stratégies* l'année où le nombre d'inscrits était le double de son étiage habituel (42 étudiants). Un taux de réussite exemplaire de 100 % pour les parcours recherche et professionnel de ce master est à noter lorsque l'effectif est moins élevé. (19 étudiants en 2014-2015).

Dans le master *Édition*, les exigences d'un mémoire (80 pages en anglais), indépendant du rapport de stage (en anglais également) semblent être un frein à la validation du diplôme. Cependant les responsables de la formation les maintiennent au regard des attentes du monde du travail.

Il est fréquent que des étudiants du master *Sémiotique et Stratégies* soient recrutés avant la fin de leur stage. Leur formation n'étant pas achevée, ils peuvent être paradoxalement comptabilisés en échec alors même que leur insertion professionnelle est notable. Pour ce master, le stage est déterminant pour l'insertion.

Le M2 *Édition* dispose d'un très bon taux d'insertion professionnelle de 90 %, dont 25 % d'emplois régionaux. Ce haut taux s'explique par le développement du statut de free-lance ou d'autoentrepreneurs dans le secteur de l'édition. Certains étudiants ont fondé leur entreprise. Ce taux est d'environ 82 % pour le M2 *Sémiotique et Stratégies* avec 37, 5 % d'emplois dans la Région. Les débouchés professionnels de ce M2 sont tout à fait en adéquation avec les besoins économiques régionaux.

Selon une enquête de 2014 sur la promotion 2011-2012, à 30 mois le devenir des étudiants est satisfaisant. Les chiffres sont équivalents pour les deux masters.

La fine mise en perspective de ces taux dans le dossier témoigne d'une excellente connaissance de la culture professionnelle de ces domaines par l'équipe pédagogique.

Place de la recherche

La place de la recherche est évidemment variable selon les masters. Les enseignants en sémiotique qui participent aux deux masters sont des chercheurs actifs du CeReS, dont les programmes de recherche recoupent intentionnellement les axes du master *Sémiotique et Stratégies*. Les enseignements fondamentaux, de méthodologie et d'applications sémiotiques du tronc commun de master 1 sont dispensés pour une part par ces enseignants-chercheurs.

Place de la professionnalisation

Les ambitions professionnelles du master *Édition* s'expriment à travers des objectifs fixés en termes de métiers bien identifiés et des compétences effectives très lisibles. Les professionnels de l'équipe apportent un éclairage complémentaire pertinent aux enseignements académiques proposés. L'accent porté sur le stage et la rédaction en anglais du rapport garantit à la fois une qualité et une exportabilité facilitée des compétences acquises. Cette approche est validée par les taux d'insertion professionnelle obtenus.

Quant au master *Sémiotique et Stratégies*, si l'orientation professionnelle est moins directe, elle n'en est pas moins assurée grâce à l'affichage de compétences multiples en matière de capacités d'analyse, de conceptualisation et de recommandation en milieux professionnels variés permises par la maîtrise disciplinaire et méthodologique de la sémiotique.

Lors de la soutenance du mémoire (différent du rapport de stage), une attention particulière est portée aux capacités d'application dans la pratique par l'étudiant des concepts sémiotiques et des outils techniques acquis lors de la formation.

Place des projets et des stages

Le stage, en tant que dispositif d'immersion professionnelle, est conçu comme un complément par la voie de l'expérience directe, des apprentissages des savoirs et des compétences. Les stages sont d'une durée conséquente : 4 à 5 mois pour le master *Édition*, 5 à 6 mois pour le master *Sémiotique et Stratégies*.

Tous sont régis par une convention (disponible en ligne) tripartite entre le stagiaire, l'entreprise d'accueil et l'université. Bien que la recherche de stage soit à l'initiative de l'étudiant, il existe cependant un portefeuille de sites interne à la formation. Les directions pédagogiques des parcours ont été précisément confiées à des professionnels afin d'aider les étudiants dans leur recherche. Chaque stage est validé par les responsables pédagogiques et les étudiants sont suivis sur demande.

Si le stage donne lieu à un rapport (en anglais et indépendant du mémoire), le stagiaire est aussi évalué par son tuteur en entreprise via un questionnaire portant sur son activité, son efficacité, son esprit d'initiative, son implication et ponctualité dans la structure professionnelle.

Les stages dans l'Union Européenne sont valorisés, mais il n'existe pas de dispositifs d'accompagnement spécifiques.

Pour le master *Édition*, tous les ans, un stage à l'ambassade de France à New-York est proposé. Le dossier ne mentionne pas les modalités de sélection du stagiaire.

Pour le master *Sémiotique et Stratégies*, les stagiaires participent à une évaluation sur leur formation académique, ses relations avec le monde professionnel et la qualité de l'insertion en entreprise lors d'une journée obligatoire en juin, combinant formation et bilan.

Place de l'international

L'absence d'indicateurs ne permet pas d'évaluer la place des étudiants étrangers dans les masters. Il n'est pas fait mention non plus de conventions Erasmus existantes. Cependant, les étudiants peuvent faire leur stage à l'international.

Tous les ans, un enseignant étranger (italien, iranien, brésilien, suédois, etc.) est invité. Il donne cours en français au sein du master *Sémiotique et Stratégies* pour les deux parcours. Il est recruté pour l'originalité et la qualité de ses travaux.

Le master *Sémiotique et Stratégies* est en co-diplomation avec l'université Omar Bongo de Libreville au Gabon. Des enseignants de Limoges assurent des cours et participent aux soutenances. Le dossier n'offre pas davantage de précision.

Un enseignement d'anglais professionnel existe (24 h en M1, 36 h pour la spécialité *Sémiotique et Stratégies*, 24 h pour en M2 *Édition* liées à la rédaction en anglais des rapports de stage).

Malgré une expérience peu concluante menée en 2011/2012 et 2012/2013 (absentéisme important), le passage à l'anglais est envisagé pour les matières marketing et mercatique. Le dossier ne présente cependant pas de calendrier.

Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite

La formation est ouverte en formation initiale et en formation continue. En formation initiale, les étudiants titulaires d'une licence en *Sciences du langage* y ont accès de droit, les autres après examen de leur dossier. Ces étudiants sont généralement issus de formations en *Sciences de l'information et de la communication*, en *Droit*, en *Économie* et en *Commerce*. Des mises à niveau disciplinaires en sémiotique sont prévues, plus particulièrement au sein du M2 *Sémiotique et Stratégies* grâce à un module spécialisé.

Les effectifs d'étudiants en formation continue progressent régulièrement dans les deux masters. Le master *Sémiotique et Stratégies* en a accepté 10 en 2013-2014. Les enseignements sont dispensés à l'ESCP, à Paris. Le master *Édition* accueille 2 à 3 inscrits en formation continue par an.

Les VAE (validation des acquis de l'expérience) et VAP (validation des acquis professionnels) sont prises en compte et formalisées par la Direction de la formation continue qui en assure la gestion. S'appuyant sur les recommandations des jurys de VAE ou de VAP, constitués selon les critères fixés nationalement, des parcours différenciés peuvent être proposés aux demandeurs.

Dans les deux spécialités, les étudiants bénéficient d'un suivi personnalisé par le biais de leur projet individualisé. Ce dispositif d'aide à la réussite est complété par un bilan trimestriel réalisé avec l'ensemble de la cohorte.

Modalités d'enseignement et place du numérique

L'enseignement est dispensé en présentiel et en contrôle continu afin suivre au mieux la progression des étudiants. Des dérogations sont accordées aux étudiants salariés. Il n'est pas fait mention du cas de sportifs de haut niveau ou handicapés - mais cela est généralement cadré par l'université elle-même.

Outre des enseignements portant sur le numérique de diverses façons (livre numérique, cultures numériques, conception de site, TIC, etc.) en tant qu'outil, il est complètement maîtrisé par les étudiants qui disposent d'une messagerie et d'un Cloud. Des supports de cours peuvent être rendus disponibles sur la plateforme par des enseignants, mais son usage n'est pas systématique.

Evaluation des étudiants

Depuis 2014, en formation initiale est instauré le contrôle continu intégral pour un meilleur suivi des étudiants, évitant les aléas du contrôle terminal et simplifiant les procédures à la fois pour les étudiants, les enseignants et les services administratifs.

Le contrôle continu donne lieu à une multiplicité d'évaluations adaptées à chaque enseignement (exposés, dossiers, questionnaires, etc.) selon les souhaits de l'enseignant. L'évaluation prend en compte l'assiduité mais est assouplie dans le cas d'étudiants salariés.

Les jurys sont composés de membres titulaires et suppléants. Leur constitution est validée en Conseil de Département. Si une absence est prévue, le suppléant doit être averti.

Si le jury se garde le droit d'accorder des points supplémentaires dans de rares cas, la majoration systématique de note est abandonnée.

Suivi de l'acquisition de compétences

Les compétences sont clairement exprimées dans l'annexe descriptive comme dans la fiche du répertoire national des certifications professionnelles. Il n'est pas fait mention, et c'est dommage, des compétences transversales, qui auraient pu faire l'objet d'un portefeuille de compétences, absent semble-t-il de l'université.

Suivi des diplômés

Les formations ne disposent pas de dispositifs formalisés internes mais bénéficient de l'observatoire des parcours étudiants mis en place par le Carrefour des étudiants de l'université de Limoges. Le dossier mentionne toutefois que des liens persistent entre diplômés en poste et responsables des formations. Ces ex-étudiants constituent un vivier d'intervenants professionnels.

Le Carrefour des étudiants s'efforce de faciliter l'interface entre l'université et le monde du travail, par un Club des jeunes diplômés, des conseils individualisés et de nombreuses actions ponctuelles. En l'absence de précision, on ne peut évaluer l'apport de ces dispositifs globaux aux formations concernées. Il est à noter que le modèle des alumni nord-américains peine à se mettre en place.

Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation

Les formations bénéficient des dispositifs d'autoévaluation mis en place par l'université de Limoges sous forme de questionnaire envoyé à l'ensemble des étudiants en 2001 puis révisé régulièrement. Les résultats sont transmis depuis 2014 à chaque conseil de perfectionnement.

Le Conseil de perfectionnement se réunit une fois par an. L'attention portée à la qualité des formations a lieu également lors des Conseils de Département.

Il faut souligner, au sein du master *Sémiotique et Stratégies*, la mise en place d'un dispositif d'évaluation par les étudiants de la qualité de la formation sous forme d'entretiens individuel et collectif dans le cadre d'une journée polyvalente en juin. Il vise à améliorer les orientations pédagogiques, à mieux coordonner les enseignements, les stages et le mémoire, à réfléchir à une organisation matérielle plus efficiente et à accompagner l'insertion des étudiants.

Cependant, le dossier n'indique pas les retombées effectives de ces dispositifs.

Conclusion de l'évaluation

Points forts :

- Une architecture originale (construite autour d'enseignements de sémiotique) réfléchie, claire et lisible, sachant articuler dimensions scientifique et pratique.
- Une bonne valorisation des stages et de l'insertion professionnelle.
- Un intérêt particulier à la maîtrise de l'anglais dans le monde du travail.
- Prise en compte assurée de la formation continue.

Points faibles :

- Un suivi des étudiants qui pourrait être plus précis, notamment pour les étudiants étrangers.
- Absence de conventions étudiantes Erasmus.
- Des compétences transversales peu visibles

Avis global et recommandations :

Une excellente formation, à la fois originale et orientée vers des débouchés professionnels porteurs, qui sait tirer le meilleur parti de la recherche fondamentale et de son application professionnelle. C'est pourquoi, les points faibles repérés demeurent très marginaux.

Une très fine connaissance des enjeux professionnels actuels liés au numérique permet un développement réactif des compétences attendues à travers une offre de formation cohérente. Les équipes pédagogiques sont animées par un souci constant d'amélioration et de progression.

Une présentation plus précise du conseil de perfectionnement serait souhaitable ainsi qu'un effort plus soutenu en faveur de la mobilité internationale des étudiants.

Observations de l'établissement

Limoges, le 19 mai 2017

Alain CELERIER,
Président de l'Université de Limoges

à

Monsieur le Président du HCERES
A l'attention de Monsieur le Directeur du Département
d'Evaluation des Formations
2 rue Albert Einstein
75 013 PARIS



Affaire suivie par
Virginie Lefebvre
Directrice des Etudes
Tél. 05.55.14.92.81
virginie.lefebvre@unilim.fr

et Pascale TORRE
Vice-présidente CFVU
pascale.torre@unilim.fr

Réf :PFIP/DE/VL/1227

OBJET :

**Réponse aux observations sur le rapport d'évaluation de la formation
Master Culture et Communication (anciennement Sémiotique et
Communication)**

Monsieur le Président,

La gouvernance de l'Université de Limoges et l'équipe de formation remercient le comité d'évaluation HCERES et ses différents membres pour le travail d'expertise réalisé et la qualité des échanges.

Le rapport qui en résulte analyse en profondeur le bilan de cette formation sur la période d'évaluation 2011-2016. Nous nous engageons à mettre en œuvre les démarches visant à satisfaire aux recommandations inscrites dans ce rapport.

Les observations du comité sur les différents critères de l'évaluation ne conduisent donc pas à des remarques particulières.

Nous vous prions d'agréer, Monsieur le Président, l'expression de notre considération distinguée.

Alain CELERIER

